

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES
DEVOTIONS DOMINICAINES

SOUHAITS DE NOUVEL AN

AU premier âge du monde, lorsque le ciel, la terre et la mer eurent été façonnés par la main de Dieu et ornés avec un goût que l'artiste divin reconnaît lui-même n'avoir pas été mauvais, le créateur dût s'avouer que son œuvre ne serait point parfaite tant qu'il n'y aurait personne capable d'en jouir en même temps que lui. Il créa donc l'homme et la femme, à son image, afin que d'eux à lui et de lui à eux, il pût s'établir une communication. Et comme, avec l'homme et la femme, étaient nés, non pas le premier jour de l'an, puisque c'est le soleil et la lune qui mesurent les temps, mais les premiers êtres à qui Dieu pût souhaiter une bonne année, il songea à le faire incontinent. Il leur offrit bien des cadeaux : n'était-ce point pour eux qu'il avait créé les poissons de la mer, les étoiles du ciel, qu'il avait orné de forêts les montagnes arides, et rafraîchi de sources limpides les déserts et les steppes ? Et cependant, il ne leur offrit point tout cela d'abord, mais il leur fit ce premier souhait : *Croissez et vous multipliez.*

C'est aussi—est-il permis de comparer de si petites choses à de si grandes !—celui que nous adressons à nos abonnés et avec pleine sincérité :

CROISSEZ ET VOUS MULTIPLIEZ

Dieu, en formant ce vœu pour nos premiers parents s'était dit peut-être qu'ils ne jouiraient pas assez des richesses et des beautés de la terre, s'ils étaient seuls. N'était-ce pas d'ailleurs dans cette pensée que lui-même les avait créés. Ensuite, il s'était dit, je pense, que la race humaine, en se multipliant, serait le plus bel ornement de la terre.

Nous croyons aussi, et nous le disons à nos lecteurs